

la Falc

"bon cop de falc
bon cop de falc
defensors
de la terra...."

els segadors

Publicació de l'Esquerra Catalana dels Treballadors. (E.C.T.). 10 carrer Foy. 66000 .PERPINYA

n. 33 Desembre del 1976

Preu: 3F



**VISCA
EL QUEBEC LLIURE!**

MUNICIPALS

Els municipis avui dia són integrats en el sistema de colonització de Catalunya Nord. Les feodalitats financeres que poc a poc s'apoderen de les forces vives del país tenen en menester de tenir en aquells llocs claus homes segurs: Pau Alduy a Perpinyà, Gregory a Tuir, Pams a Argelers, constitueixen els elements més coneguts d'aquesta xarxa de "courtiers" de l'imperialisme francès aquí.

L'ECT creu que en el combat per l'alliberament nacional i de classe cal aprofitar, totes les oportunitats per denunciar els enemics del poble nord català i per tornar confiança als catalans de la llur pròpia força.

Les eleccions municipals seran doncs un moment del nostre combat contra els notables. Creiem que la millor manera de dur a terme aquest combat i presentar a més de la denúncia una alternativa d'un poder municipal realment català i democràtic que eventualment podria ser, sobretot en els municipis importants, un mitjà per agreujar les contradiccions de l'enemic i avançar sus del camí de la llibertat del poble treballador, nord català.

La "gauche" hexagonal és una il·lusió d'alternativa puix que el seu propòsit és dirigir l'estat sense tocar l'essencial. És a dir que sabem que demà, amb la "gauche" al poder els pobles oprimits de l'hexagon seguiran ser colonitzats com abans.

Els llocs on serà possible, cal que els nord catalans s'uneixin sus d'una plataforma catalana d'unió democràtica; que aquesta plataforma segons els llocs sigui un mitjà de discussió pública obligant els candidats a pronunciar-se sobre aquesta; que en els llocs on serà possible fins i tot es constituïxin llistes sus d'aquestes bases.

Aquesta plataforma per uns municipis catalans d'unió democràtica hauria d'incloure, mínimament els punts següents:

Llibertats democràtiques :-engatjaments dels candidats per refusar la "tutelle",
-engatjament dels candidats a favor de la representació proporcional.
-engatjament dels candidats per l'instauració d'una iniciativa referendària municipal i d'un dret de veto referendari amb iniciativa popular (petició de 5% dels inscrits.)
-poder consultatiu obligatori de les associacions representatives per les deliberacions que les concerneixin.

Llibertats socials :
-informació i participació dels beneficiaris dels serveis públics a la gestió democràtica d'aquests.
-engatjament de lluitar per l'extensió de la llei de 1948 a tots els lloguers
-ajuda als comitès de xomeurs, i als treballadors lluitant pel dret al treball.

Llibertats culturals :
-ajuda als joves agricultors, per instal·lar-se.
-català, llengua oficial dels municipis
-ajuda privilegiada a totes les activitats culturals catalanes (Ballets - sardanes - instruments catalans - bressola)

Aviat fara 9 segles els nostres avant passats, van conquerir la llibertat municipal contra els poders feudals del comte de Roselló.

Sols l'unió de tot el poble català permetrà de conquerir avui la llibertat contra les noves feodalitats industrials i financeres i els seus criats locals.

Ep Segador

PER UNA NOVA ARQUITECTURA

Tous les Nord Catalans le savent : le Roussillon sera "incarné" sur l'autoroute, sur le trajet Hambourg Alicante par le village catalan. Pour des milliers de touristes ou de voyageurs, près de 300000 hommes et femmes, vingt siècles d'histoire résumés par cette "aire de service".

Il s'agit là, bien sûr, de la logique même de l'organisation marchande de l'espace, et encore la présence de la frontière entre Etats espagnol et français a-t-elle permis l'existence de ce village. Perpinya elle, est réduite au symbole de la sardane et du Castillet sur un panneau !

Le programme. Qu'est ce qui a permis la réalisation du village catalan ? Comme l'a précisé l'Indépendant dans une série d'enquêtes publiées cet été : le passage de l'autoroute s'il ne provoque pas de mévente pour les commerçants "espagnols" du Perthus qui vendent de l'épicerie, des souvenirs, risquait de réduire à néant l'activité des commerçants français. Par convention avec la société gestionnaire de l'autoroute le Conseil Général des Pyrénées-Orientales attentif à l'intérêt économique (des commerçants !), obtint la concession d'une aire de service pour une société regroupant les commerçants français du Perthus et subventionna largement la construction du village catalan.

La forme. Pourquoi une construction rappelant le style rural catalan du Roussillon ? A notre avis à la fois pour des raisons idéologiques et commerciales. Grâce à la compréhension du problème par l'architecte. Sur le plan idéologique, l'évolution récente de la situation porte, y compris le Conseil Général, à se réclamer de sa spécificité catalane. Spécificité qui représente un avantage commercial certain quand on sait que l'autoroute relie la France à l'Espagne mais aussi Barcelone à Perpinya et trois millions de clients potentiels cela vaut bien un clin d'oeil en catalan, non ?

Incontestablement, l'architecture a compris la conjoncture politique, économique et culturelle et a réalisé avec bonheur, dans le cadre qui lui était assigné, un cocktail ruralo-rétro-catalan de bonne tenue.

Technique de construction, coût et signification. L'ennui, ce n'est pas la plus ou moins grande habileté du concepteur, du metteur en forme, mais bien le contexte économique et la signification accordés à cet ensemble à la fois vitrine et boutique. Le Conseil Général est incontestablement gêné lorsqu'il s'agit du Puigmal ou du village catalan, et cela n'est bon ni pour les Aspres, privées d'équipement minimum ni pour Sansa dans les Garotxes où il manque 1 km de route à goudronner, ni pour l'architecture du village catalan !

Tout au contraire, regardez St Jean, le palais des Rois ou les Masies de la plaine et de la montagne. Sans lésiner, certes, il s'agit toujours d'obtenir le maximum d'efficacité et d'effet avec la plus grande économie de moyens. C'est ce principe qui donne sa richesse au gothique catalan par exemple dans la nef de la cathédrale de Gérone, ou l'abside de l'église d'Ille.

Construire un village catalan en utilisant un vocabulaire formel qui se veut catalan aurait donc supposé que, dès la conception, soit présent ce souci et non pas seulement le désir de plaquer l'apparence ancienne sur une construction moderne.

Notre critique vise ici plus la technique de construction elle-même que la répartition des volumes qui, elle, n'est pas tombée dans cet écueil, si ce n'est dans la réalisation d'une place dont on ne voit pas bien quelle conversation, quelle activité pourront l'animer.

Dans la construction, il y a mensonge et cela pèse lourd non seulement au niveau du coût mais aussi au niveau de la signification. Pour réaliser un mur de galets disposés en épine de poisson, il ne nous paraît ni efficace, ni bon, de construire d'abord un mur de blocs de ciment (donc gris), puis, de le peindre ! D'autant moins bon d'ailleurs que la technique de maçonnerie s'est perdue et que la disposition des galets dans le mur "nouveau" défie souvent les principes mêmes de ces constructions et n'est rendue possible que par le mortier de ciment ! De même à une période où le bois atteint un prix élevé, cela nous paraît peu conforme à l'esprit des bâtisseurs catalans d'employer du bois de charpente de très forte section,

pour faire "ancien", quand on sait de plus que sur le plan structurel, cela ne présente pas d'avantages !

On pourrait multiplier les observations de ce type, concernant les revêtements du sol. Est-ce important ? A notre avis, oui, car cela est recoupé et décuplé par la fonction et la signification vitrine-boutique de l'ensemble et ainsi, malgré l'incontestable habileté et la bonne volonté de l'architecte, le résultat bâti est en contradiction avec le désir manifesté. Il sonne faux il exprime avant tout la médiocrité de la classe résiduelle des notables qui administrent mal, et vend (mal) le pays, même si le sursaut vers une expression catalane est et doit être retenu comme positif.

Mais alors que faire ? A notre avis, il est temps de retrouver en architecture, en organisation de l'espace aussi, nos racines. Par la langue, la poésie, la chanson, l'éducation, le mouvement est en marche. Pour l'architecture il faut l'amorcer.

Une nouvelle architecture catalane.

Comme la Nova Canço, une nouvelle architecture catalane doit être une architecture de combat se situant en marge du système de production dominant. Cela est certes moins facile que pour un spectacle pour une construction, mais cela est possible. Ceci suppose que soient remis en cause les présupposés idéologiques, analysé le recours aux techniques proposé par le système économique dominant, retrouvé l'esprit et non la "lettre" des bâtisseurs catalans; c'est à dire que l'on retienne non la recette ou le résultat mais la démarche et la méthode. Ceci pose que l'organisation de l'espace catalan soit collective et populaire, non dans sa réalisation matérielle mais dans son contrôle.

Présupposés idéologiques. Il n'est de mystère pour personne que les tours aux larges baies vitrées sont une absurdité à Perpignan ou sur le Maresme, que le gazon n'est pas une association végétale adoptée à notre climat (en plaine du moins), que la construction individuelle dispersée n'a jamais été une tradition chez nous en dehors de l'exploitation agricole ou maraîchère.

Techniques. Avons nous vraiment besoin de construire en béton puis de doubler de laine de verre quand nous regorgeons d'argile

de sable, de galets, de pierre de carrière et qu'existent des moyens de mise en oeuvre qui évitent une dépense exagérée de main-d'oeuvre ?

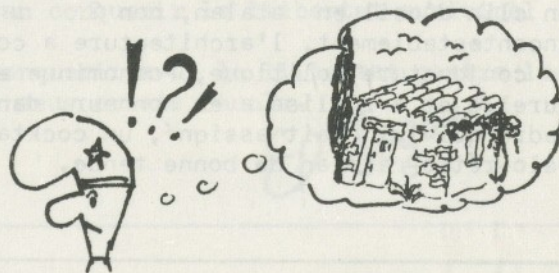
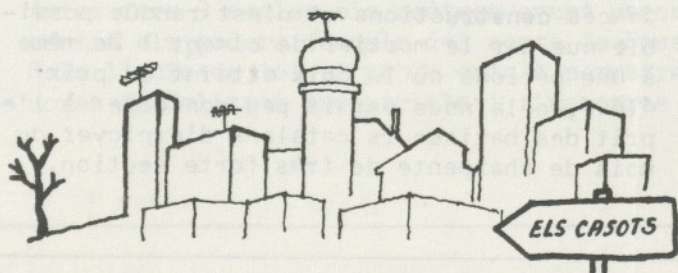
Quand les laboratoires d'Odeillo se trouvent chez nous, devons nous continuer à nous chauffer au fuel ou au tout électrique (c'est à dire encore au fuel) ou devons nous nous pencher sur l'énergie solaire ?

L'esprit. Serions-nous devenus incapables d'analyser ce qu'ont produit les générations passées et dont les traces vivantes peuplent nos villages, églises mais aussi maisons et caves ? Qui peut nommément prétendre que les arcs timidement plaqués à la cité du Moulin à Vent ont un quelconque rapport avec les puissants arcs en anse de panier de briques qui marquent en Roussillon la construction du 19ème siècle ? Qui peut soutenir que les Angles proposent, sous forme de chalets, un hébergement conforme à l'esprit de la montagne catalane ?

Les maçons catalans de Barcelone et de l'Ampurdan, comme les batisseurs de Catalogne Nord, ont poussé au 19ème siècle, leur technique à un point de développement inégalé, comme l'atteste le développement de la technique des voutes catalanes construites sans ceintre, les chefs d'oeuvre techniques de Gaudi (arcs paraboliques et doubles coques en pierre appareillées), des flèches de la Sagrada Familia ou de la crypte de la Colonia Güelle.

Collective et populaire. Loin de s'opposer au peuple, de le mépriser, la nouvelle architecture catalane doit se faire avec lui, en s'appuyant sur ses avis, en se soumettant à ses orientations. Il nous faut retrouver la fibre vivante de la création populaire, échapper au carcan étouffant des statuts de spécialistes (aménagement concepteurs administratifs), coupés du concret. En dernière analyse, les meilleurs aménageurs, les meilleurs "techniciens" des Aspres, ce sont les habitants permanents des Aspres, les meilleurs urbanistes du quartier de la caserne Saint Martin, les habitants du quartier.

C'est avec eux que les travailleurs de la nouvelle architecture doivent lutter, agir concevoir, produire la nouvelle architecture catalane.



les cadenes encantades han parlat del país

Tothom ho sap, la télé és l'instrument més eficaç i més fort de l'estat actual.

Primer com a instrument d'assimilació: les llengües de les nacions prohibides són gairebé totalment excloses de les "cadenes"; en el cas del català, aquesta exclusió és total. Com a tal la télé és l'arma més poderosa que té avui dia l'estat per perseguir la nostra desaparició com a poble. Així és que si a escola fan avui dia unes concessions mínimes (pensant probablement que passarà amb les nostres parles lo que ha passat amb el llatí), a la télé RES.

Es l'arma més poderosa perquè la télé talla la comunicació a dintre de la casa; i la casa ha sigut fins avui el conservador màxim de la cultura popular. Perquè la télé instal·la l'enemic en aquest lloc clau de la resistència passiva.

Instrument d'alienació la télé introdueix esquemes culturals estrangers i tendeix per la seva gran difusió a arrancar els valors culturals propis, populars.

En tercer lloc, com a instrument de "dissipació". Aquesta funció que l'ex president de l'ex ORTF Artur Conte veia com a fonamental, es ella que dona força i eficàcia a les anteriors. En aquest sentit correspon a la funció del circ pels imperadors romans. Es tracta de fer oblidar a la gent els llurs problemes i dels distreure; d'impedir que puguin plantejar-se junts les qüestions de la vida de cada dia. La télé s'ha dit impedeix la convivència perquè provoca l'atomització. Res no és més irrisori que aquestes emissions que volen donar l'illusió de superar el monòleg donant la "possibilitat" als auditors de cridar per telefon els organitzadors. Doncs, són trèss les "cadenes" que lliguen el nostre poble sense que ni se'n adoni. El poble és content de les seves cadenes. La télé és l'instrument de la nostra esclavitud. Una esclavitud més que consentida, desitjada per la majoria del nostre poble.

En contra d'aquesta arma hi pot haver la temptació de la destrucció física (Roc Tredudon, el relai de Clape pels vinyaters per exemple). Excepte casos ben particulars quan tot el poble en lluita s'envisa que és un instrument de mentida (en el cas dels vinyaters de l'Auda erem dins una situació d'aquest tipus), la destrucció física és contraproduent. El poble dins la seva gran majoria estima les seves cadenes d'illusió. Hi ha també la temptació de l'emissió pirata i no sembla pas que els problemes tècnics siguin insuperables. Però de tota manera l'emissió pirata només pot durar un moment, si és realitzada amb bones condicions

tècniques, és un breu parentesis. Hi ha també en els "països fronterers" com el nostre, la possibilitat de prendre la télé veïna.

Fins ara pels nord-catalans aquesta possibilitat era teòrica, puix que el català era també exclos de la télé espanyola. Però ara les coses estan canviant: hi han cada tarda emissions en català. Sense ser massa optimistes hom pot pensar que demà amb la Generalitat restaurada hi haurà una télé catalana. Aleshores, si més no per oir la nostra parla, valdrà la pena comprar el "dallonsis" tècnic, que permet agafar la télé de "l'altre costat".

Tot això per dir que aquest més la télé ha parlat del país.

Hi han hagut dues emissions dedicades l'una al romanç català i l'altre a les llengües regionals; aquesta a carrec entre altres del simpatitzant secretari de l'entitat "Defense et Promotion des langues de France", el sr Dorandeu. Ell va explicar la tasca tan abnegada d'aquesta entitat a prop del ministeri de l'educació nacional...

Després hi ha hagut la projecció del film tret de l'obra d'en Lanoux "le berger des abeilles". Dins l'obra d'en Lanoux la Catalunya Nord no és res més que una decoració: sembla que el film hagi sigut més proper a la realitat del país... dic sembla perquè no l'he vist... En tot cas la majoria de la gent que en parlava s'hi havia retrobat.

Després hi va haver les dues emissions amb el Fanal de San Vicenç. Aquí sí que la primera part va ser un èxit popular. Les cançons tradicionals que n'era el tema han tocat tothom. La bellesa de les imatges que acompanyaven el cant, la qualitat de l'interpretació, la popularitat del repertori, ho justifiquen. La segona part que va ser dedicada a cançons d'avui, no va pas ser tan reeixida, malgrat la magnífica interpretació del poema d'en Vicenç Cayrol "Les Hores" amb l'autor com a recitant i en Jordi Barré com a cantant. En el repertori d'en J. Barré no tot, contràriament el que ha dit s'han cançons d'amor i de somnis. Hi ha per exemple una canço de protesta contra la falsa regionalització. No tot són flors i violes a Catalunya Nord... en lloc de cantar una espanyolada hagués estat potser més encertat de fer esment d'aquesta realitat. En tot cas la télé en aquest cas, ha permès a molta gent del país de descobrir un grup mereixedor i als exiliats de tenir a casa un troç del país durant una estona. Es tot. De tota manera no se'n podia esperar altra cosa.

la bressola

2 recitals, 4 o 5 parades de llibres, la participació voluntaria de pares i amics: el treball militant de recaptació de mitjans de finançament permet a la BRESSOLA de continuar. Però la BRESSOLA s'esforça també d'aconseguir que el seu objectiu sigui comprès de tothom i que tots sapiguin que no és pas una escola privada sino la escola del poble català. En aquest sentit la mocio del SNE sup de PERPINYA té una gran importància.



"La Bressola" est une association Loi 1901 dont le but est d'assurer la promotion de la langue catalane auprès des enfants de 2 à 6 ans.

Actuellement cette association assure l'apprentissage du catalan par un groupe d'enfants, ceci à l'aide de 2 moniteurs qualifiés rétribués par l'association.

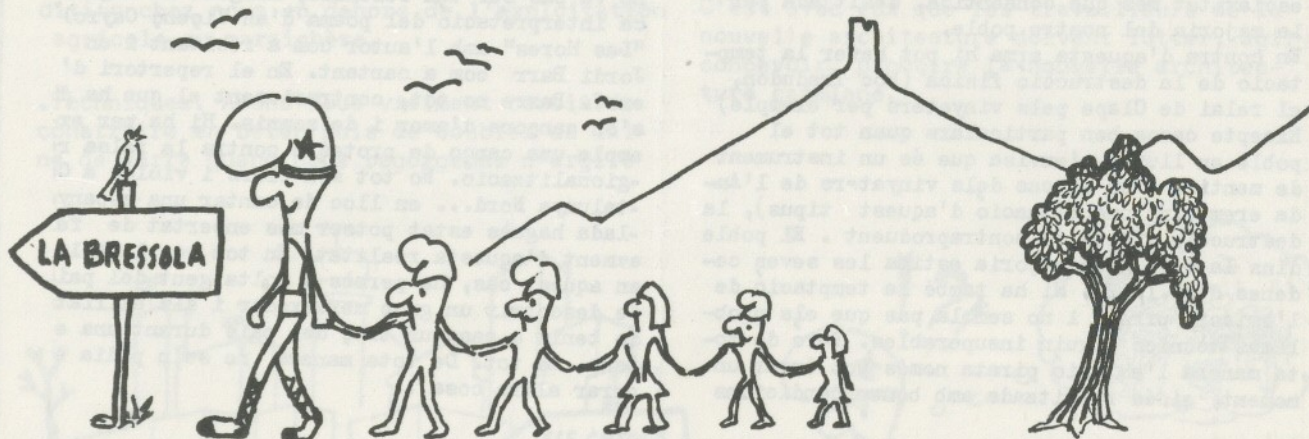
Une bataille est activement menée pour la prise en charge publique des frais de fonctionnement. D'ores et déjà la municipalité a accordé l'accès à la cantine scolaire et les parents assurent leurs enfants à l'assurance de la Fédération CORNEC.

Au delà, il est nécessaire que des locaux

soient fournis par la municipalité et que les maîtres soient rétribués par l'Éducation Nationale.

Par ailleurs, en suspendant ses activités lors de la journée de grève du 7 Octobre, l'association a montré sa volonté de se lier à l'ensemble du secteur enseignant. SneSup se félicite de cette initiative et mettra tout en oeuvre pour que les revendications majeures de "la bressola" aboutissent.

Le SneSup décide de l'ouverture d'un débat sur la diglossie, le bureau étant chargé de la diffusion de toutes les contributions au service de la section.



QUEBEC

Llengua i lluita d'alliberament nacional

La desfeta del Partit Liberal d'En BOURRASSA a les darreres eleccions del QUEBEC és una fita important en el camí de l'alliberament nacional i de classe del poble treballador quebequès.

Com CATALUNYA NORD el QUEBEC és víctima de l'imperialisme, que xucla més de la meitat de les riqueses produïdes per aquest poble. Això explica la força de la reivindicació independentista i del slogà: "EL QUEBEC als quebequesos".

EL QUEBEC com CORSEGA demostren que la lluita dels pobles oprimits contra l'imperialisme són també vàlides adintre de les ciutadelles capitalistes.

La victòria del poble del QUEBEC és una ajuda al nostre propi combat.

Publiquem a continuació l'aportació d'un amic. Sobre certs punts les opinions expressades no són del tot compartides per la F.

Després de l'accessió al poder del P.Q. al QUEBEC.

L'accés al poder aquests darrers dies de la principal força independentista quebequesa torna a posar sota els focus de l'actualitat aquesta "provincia" canadense, que hom havia un poc descuidat desde el famós "vive le Quebec Libre" d'En De Gaulle. És una veritable onada de fons que acaba de portar el P.Q. al poder 10 anys després de la seva fundació. Tanmateix al 1960 en el moment on la "Revolució quieta" feia els seus primers passos, ningú a les eleccions defenia l'idea d'autonomia. 16 anys després el P.Q. pren el poder polític dins la provincia francofona.

Cert és que la victòria del P.Q. no és la del separatisme quebequès. L'Independència no és pas per demà. Cert és que aquest partit de notables i de petits burgesos no és amb res subversiu i revolucionari. Cert és que el règim que s'installa no expressarà pas políticament els desitjos més radicals de la joventut i del poble del Quebec. Però l'accés al poder del P.Q. expressa la voluntat d'indpendència del poble quebequès. Aquesta voluntat l'ha expressat des de més de dos segles al llarg de la seva resistència al colonialisme anglo-canadenc, a través d'aixecaments violents com els dels anys 1837-1838, a través del refus de la conscripció al moment de la 1ra guerra mundial. A través del F.I.Q. en els anys 60-70. I avui, amb l'elecció del P.Q. a una imponent majoria.

Hem probat amb l'article que segueix d'explicar el Quebec als Catalans. La seva llengua les seves lluites, les seves formes de radicalització. Però també de donar simplement, uns punts de referència polítics de l'història del Quebec i d'ensenyar que lluita d'alliberament nacional i lluita pel socialisme van juntes.

L'accés al poder del P.Q. és un primer pas en la lluita del poble quebequès cap al seu alliberament. Alliberament que sols pot passar per l'abolició de les classes socials, el socialisme, la República dels Treballadors del Quebec.

R. TRIQUERE.

"Hom descuida massa sovint que la llengua és pas fora que un mitjà de comunicació, però també, dins una societat de classe, una eina de dominació de la classe que té el poder per mor d'exploitar fàcilment les capes laborals del seu poble, i les d'altres nacions que pot dominar.

Així doncs la llengua francesa servi, entre altres mitjans per a inferioritzar els pobles d'indoxina, de l'Àfrica "francesa"...

De manera semblant a dins l'hexagon francès mateix, la lluita contra la burgesia francesa, només podrà ser eficaç que si els elements progressistes dels varies pobles que constitueixen l'anomenada nació francesa sabien fer la juncció amb les aspiracions nacionals dels bascos, dels catalans, dels bretons, dels occitans...

Cal que l'hexagon esclati com té d'esclatar el Canadà per que els pobles dominats dins aquestes estructures polítiques d'opressió puguin marxar cap a una societat sense classe".

Leandre BERGERON.

Introducció a Diphthongue et Lutte de classe (Ed. Quebecoises.)

EL QUEBEC ? coneixiu ?

Si ! ben segur ! És aquell lloc d'Amèrica on es parla francès, aqueixa llengua dels deus !

Tanmateix no hi ha res que sigui més fals !

Tot Quebequès d'un tansipoc de seny (si no ho llesteu dins la burgesia, evidentment) us dirà que parla "francès" és a dir, tot comptat "jual" (1), altrament dit "quebequès".

Les males llengües (burgeses, ben entès) vos diran que no cal veure en el "jual" altra cosa que un "patuès informe", un "desvareig inextricable" (2). Doncs, qui té rac, qui té tort ?

Per fer-se'n una idea amb precisió cal saber que al Quebec, país oficialment bilingüe, la llengua té un caràcter de classe palès :

- el proletariat i les masses populars en el seu conjunt parlen "francès".
- la burgesia parlà "anglès".

Aqueixa diferencia de llengua tan neta entre les classes té una explicació històrica senzilla: després de l'abandó del Quebec per França els nous anys, els anglesos han pas mai pogut imposar llur llengua a aquell poble d'origen francès (Normandia Poitou Saintonge, Berri...)

Numericament minoritaris, els anglesos

no han pogut controlar i dominar fora que la vida econòmica i política.

Mai han pogut destruir una cultura ja vivent. Allavors què ? És parlà francès al Quebec ? I bé no !.

Anem a veure com aqueixa llengua quebequesa, eixida de dialectes del francès se'n troba diferenciada avui pel fet de la seva evolució pròpia i de l'interferència anglo-saxona.

I EL QUEBEQUES NOU CREOL.

El quebequès prové de l'influència recíproca de la penetració progressiva de dues llengües, una d'elles dominant (l'anglès), l'altra dominada (el francès); això correspon a un fenomen de creolització. És així que un lingüista de l'universitat de Montreal analitza el quebequès :

"el "jual" (quebequès) creola veritablement actua amb força com organ d'un proletariat urbà que tingui al nivell de l'indústria, contactes de inferior a superior amb l'anglo-saxó".

Seria fastiguejant i sense cap interès per a nosaltres de fer una anàlisi lingüística del quebequès: origen, evolució etc...

Ja d'altres ho han fet per nosaltres (3). Per comprendre la llengua quebequesa i aquell fenomen de creolització ens cal saber perquè el quebequès pren els seus elements al francès i a l'anglès pels ajuntar, amalgamar i organitzar segons esquemes pròpies. Així passa al nivell del vocabulari, de la sintaxa, de la pronunciació.

Al nivell lexical : l'imperialisme lingüístic americà envaeix el parlar quebequès que francitza només el vocabulari.

La sintaxa: s'utilitza la forma passiva anglesa sota un vocable francès.

Les formes sonores, la pronunciació :

El quebequès és pronuncia com si fos anglès.

No insistirem més sus d'aquell punt.

El que cal recordar és l'influència de l'anglès (l'americà) sus del quebequès i el fenomen de creolització típica dels pobles culturalment oprimits.

La quasi totalitat dels lingüistes que han analitzat el quebequès s'han estimat millor veure les seves afinitats amb les particularitats dialectals del francès que les seves semblances amb l'anglo-americà. Fins ara Bardin fou sola per fer-ho.

II PROBLEMES LINGÜÍSTICS I LLUITA D'ALLIBERAMENT NACIONAL. Per la república dels treballadors al Quebec.

Com tot poble oprimit, el poble quebequès ha fet una lluita acarnissada contra la colonització.



Des del principi, la resistència es va organitzar malgrat desfets durs com la revolució fallida del 1837/1838. Però és a comptar dels anys 60 que les coses s'afermen i que els "negres blancs" de "la gairebé americana" entren en lluita.

1) El moviment obrer :

La nova pujada del moviment obrer dels anys 60 va afavorir el desencadenament de la qüestió nacional i el seu sorgiment a sobre la escena política.

En efecte als anys 60, el moviment obrer (4) inicia la seva reconstitució, penosament, però segurament, paral·lelament a la "revolution tranquille" cap al atzucac (5) on només podia arribar.

2) Els anys 60/70 :

Primer passa la "revolució tranquil·la" es així anomenat l'aixecament econòmic i social del Quebec edarrerit en comparació als USA i a la resta del Canadà. Altrament dit és la construcció d'una societat capitalista avançada i civilitzada (!) (6).

-Hi ha també la creació del FLQ (Front de Liberation du Quebec) Organització "terrorista" que lligava ja alliberament nacional i socialisme. Aqueixa pràctica "terrorista" només podia conduir el FLQ al atzucac, cosa que se produí amb la crisi de l'octubre del 1970.

- Se crea també el RIN (Regroupement pour l'Indépendance Nationale). És una organització nacionalista socialitzant que va dur a terme un combat del tot parlamentari. Amb d'altres forces nacionalistes quebequeses, el RIN donava neixença el 1960 al PQ (Parti Québécois) que acaba de guanyar les eleccions.

-Es constitueixen també les primeres organitzacions esquerristes, dels comitès de ciutadans passen pel comitès d'acció política (CAP) fins al FRAP (Front d'action politique) acaban per donar dia a les actuals forces del moviment revolucionari.

- Es veuen les primeres divergències i deloquies dels sindicats quebequesos,

FTQ i CSN) amb els sindicats aferistes americans.

- A l'octubre del 70 va haver-hi la més gran crisi política que el Quebec ha viscut.

3) La crisi de l'Octubre del 70.

Fou el període durant el qual apareguí de la manera més palesa com concebí la lluita per a l'independència el poder federal i provincial.

Octubre del 70 : fou la darrera temptativa en el camp polític amb el segrest del ministre del treball, en P. Laporte i d'un representant de l'ambaixada anglesa, J. Cross. Recordem que es va acabar per la mort d'en Laporte.

Reacció del poder federal : El poder federal decreta la llei de les mesures de guerra, és a dir, l'estat d'excepció. L'exèrcit canadenc baixà al Quebec "la província" i la ciutat foren ocupades. Tothom que podia haver tingut simpaties nacionalistes de color esquerreant fou detingut. Els dirigents sindicalistes, tingueren la mateixa fi.

Tot plegat, un gran cop de puny de la burgesia anglocanadenca contra el moviment obrer i nacionalista reneixent. Octubre del 70 és una fita dins la vida política quebequesa d'una manera tant important com el Maig del 68 a l'estat francès. S'hi va fer la presa de consciència que la lluita pel socialisme i la lluita per l'independència van juntes.

Se pot dir doncs que fins a l'Octubre del 70 el moviment nacionalista no entenia l'independència del Quebec que dins el marc de perspectives burgeses. Però el PQ no s'ha deixat d'aqueixes perspectives.

Amb el ressorgiment del moviment obrer (encara boiros perquè vacil·lant entre l'estalinisme encara tot poderós i el reformisme sindical), la qüestió nacional és vista amb una òptica marxista. Ara, el GMR (Groupe Marxiste Revolutionnaire) lluita tenint en compte aquesta òptica.

CONCLUSIO.

A America del Nord, és la llengua quebequesa que destorba, que espanta als dirigents polítics. Com se fa que 6 milions de quebequesos parlin pas l'anglès com tothom ?

Fa un quant temps un jutge afirmava en un discurs públic que tot el que és "jueu" porta amb ell el "marxisme". Malgrat la desmesura feixitzant d'aquell senyor, no es pot dir que vagi fonamentalment enganyat.

NOTRE LUTTE NE PEUT ETRE QUE VICTORIEUSE. ON NE TIENT PAS DANS LA MISERE ET LE MEPRIS UN PEUPLE EN EVEIL.

VIVE LA REVOLUTION QUEBEQUOISE.

(manifest del FLQ)

Notes pagina 11

TERESA REBULL

... jo em trobi tant bé amb tota la gent que té qualcom de revolucionari i sé que un dia tota aquesta gent tindran de se posar junts.

Teresa: Vinc de capa obrera i el meu nom de soltera es SOLER PI. Des de que he nascut fins ara he viscut sota la menaça de la policia. Els meus pares eren anarcosindicalistes. Poc després de la mort d'en LAYRET i lligat amb els esdeveniments de l'epoca feia d'enllaç amb gent, que eren a la presó (tenia entre 3 i 4 anys, vaig neixer el 19). La meua forma de sentir i d'expressar-me no és un bluf: és tota la meua vida i la dels meus pares.

A 14 o 15 anys, els pares em deien que eri soviet. No sabia perquè m'ho deien. Vaig començar a m'interessar pel socialisme. No sé perquè m'ho deien. Potser perquè sempre eri a punt de fer la revolució. Vivíu revoltada pel que veia a la fabrica i com ens tractaven. A Sabadell, que era el meu poble, quan va esclatar em vaig decantar cap als grups socialistes. Vaig conèixer "David Rey" D. Rebull quan vaig es tallar la guerra i em vaig fer del POUM. Aquestes idees que hem defensat s'han anat estenent malgrat les repressions. El problema ara és que tothom se diu socialista.

LA FALC: i l'exili ?

Teresa : Vaig conèixer totes les miseries dels exiliats. Però tot això és anecdòtic. Varem prendre part en la resistència francesa, amb els FFI.

LA FALC : allò del trotskisme ?

Teresa : El POUM ha tingut divergències de fons amb En Trotsky. Però adintre dels FFI els companys nos tenien molt respecte pel fet de ser militants del POUM. Hem continuat te nint activitat política. Hem fet sobretot actes culturals de teatre per ajudar els presos amb la SIA i amb el Casal de Catalunya de París. Hem continuat la lluita a dintre del POUM a l'exili.

LA FALC: Els fets de Maig.

Teresa : Treballavi a la Conselleria del Treball. (els meus "amos" varen esser Barrera, Valdes, Vidiella). Els vaig viure com explicam molt bé en Cruells. Es van alçar barricades i vam ser acusats de traïdor. Eri infermera. Teniem la sensació malgrat el terror que teniem de defensar la revolució i que hi havia la contra revolució que s'aixecava.

LA FALC : Com has vingut a la cançó ?

Teresa : Havia estudiat dansa classica. I Tenia de debutar al "liceo" en tant que alumna de la Pauleta Pàmies a l'Academia del Liceo A 10 anys treballavi a una fabrica de teixit. Es tudiant dactilografia en una escola de nit gratuita. Es allà que apreniem del català d'en Fabra. Com el meu pare volia que fos ballarina, vaig anar a un curs un cop ja havia entrat com a funcionari de la Generalitat als 16 anys. M'hi va fer entrar En Lluís Companys amic de lluita dels pares que coneixia la familia. Però quan va estallar la guerra, amb els companys, vaig com prendre que dins la societat on vivíem, els ballets eren per divertir la burgesia...

Ja el 1958 cantavem amb la meua germana Susana. A París, del folklore hispanic només coneixien el flamenco, hem volgut fer conèixer tot el folklore. S'havia d'anar a darrera del impresari. Varem treballar molt. Vam cantar amb el Ferré, el Brassens, Patashou.

El que feiem era una reivindicació. Varem començar a cantar en català. Calia anar pels passadissos i donar cops de colze. No hem pas volgut. Ni tampoc fer concessions a nivell artistic ja que ens havien proposat de fer unes espanyolades Varem abandonar el 1959. Vaig sentir a cantar En Raimon. Va fer com una espurna. Vaig tenir gana de cantar només en català. Es el més de Maig que em va fer prendre consciencia de la necessitat de tirar endavant amb aquesta lluita... com va ser ho per molta gent.

LA FALC : eres a París al més de Maig 68.

Teresa : Si eri a París la primera nit que tot va començar. Al costat de En Cohn Ben dit. Amb el cotxe transportavi els grevistes. A l'Odeon. A la Sorbona. Advertia els estudiants de la posició dels policies. Durant tot aquest temps m'he mobilitzat: un verdader ballet de corre amunt i avall.

LA FALC: Finalment sembla que siguis més aviat anarcosindicalista que soviètica...

Teresa : Els anarquistes son la gent més generosa i més abnegada. Es trobaran tal com es presenta la societat capitalista, amb contradiccions, al nivell polític. Tinc por que les noves generacions que avui es reclamen de l'anarquisme no hagin aprofundit prou l'experiencia historica. L'infantilisme revolucionari no és sempre bo, malgrat la generositat.

teresa rebuell

les campanes
de la
resurrecció

paisatge
de l'ebre

andalusia,
collarets d'ombra



SOTA UNA CANÇÓ

LL: F. Font Ferrando
M: T. R.

Sota una cançó
el crit ofegat
un clam tel·lúric
que dorm soterrat.

Sota una cançó
la mà que s'estén
l'ofegat desig
el petit anhel.

Sota una cançó
ara us vull dir
que llarga és la ruta
dur el camí.

Sota una cançó
us vinc a cridar
que s'acaba el somni
que cal despertar.

LA FALC : Suposi que a la Sorbona ocupada has tingut un cert interès per la parada dels pobles oprimits de l'hexagon ?

Teresa : Si però en aquell moment no pensavi tant amb això, pensavi més aviat a la Revolució. Com a Catalunya Sud, tenia ja aquest problema plantejat.

LA FALC : Aleshores, com hasvingut a participar amb el despertament cultural de Catalunya Nord ?

Teresa : L'any 70 s'organitza el Febrer d'Art a Cerdanya, a la Guingueta d'Hix (Bourg Madame). Vam fer venir tots els de la canço. Al llà En Il·luis Llach em descobreix i em diu d'anar a cantar a Catalunya Sud. Vivia a París. Vaig prendre contacte amb vosaltres del Grup Guillem de Cabestany. Es tracta d'anar a fer prendre consciència a la gent d'aquesta realitat nostra. I que no ens hem de deixar embolcallar amb aquesta societat tirànica i freda. La poesia és important. Fa prendre consciència de una llengua ... la llengua és la sang d'un poble

LA FALC : La decisió del POUM d'adherir al PSC et sembla dins la lògica del teu pas sat polític i cultural ?

Teresa : Aquesta decisió va ser una esquinçada moral. Però no es pot lluitar marginats. La repressió estaliniana, la repressió franquista, l'exil va aniquilar el nostre partit. Hem sigut sagnat. El que cal és no ser isolat.

Al Congrés del PSC el 30/31 d'Octubre i 1 de Novembre, hem vist a la base del PSC un ferment revolucionari. És amb aquesta base que fondeu totes les meves esperances, pel socialisme revolucionari a caràcter humà; encara que faci sentimatalista, crec que s'ha de dir per diferenciar-ho de la caricatura dels Països de l'Est. Crec que la necessitat vital farà que els homes inventin formes noves de relacions que despassaran moltes teories "sobre paper".

Si Marx deia que els homes han de provocar les situacions per fer canviar la societat. Potser avui és pot dir que les situacions extremes (i la rapidesa en la qual es passa d'una situació a l'altra) faran prendre posició els homes per la necessitat de cada instant.

Sabes ? les coses s'envelleixen de pressa. És per això que jo em trobi tant bé amb tota la gent que té qualcom de revolucionari i sé que un dia tota aquesta gent tindran de se posar junts.

- (1) nom donat al parlar popular del Quebec.
- (2) en francès: inextricable charabia.
- (3) D. Bardin en el seu llibre "Diph-tongue et lutte de classe", l'obra la més interessant sus d'aquesta qüestió.
- (4) auto-dissolt després de la guerra 39/45, regal de l'Estalin a Roosevelt a Yalta.

- (5) carreró sense surtida (impasse.)
- (6) René Levesque el nou primer ministre hi participà activament com a ministre des travaux publics. Va esdevenir després titular del càrrec de ministre des richesses naturelles i realitzà la nacionalització de les societats d'electricitat.

Pere FIGUERES

La Veu de Catalunya-Nord



SI HEM DE PATIR FAM.

Si hem de patir fam, que sigui en el camp
Que sigui treballant, una feina sense uniforme
Si hem de ser ramat, que sigui en el prat
Que sigui bé o bo, una feina sense pastor.

Si hem d'hi veure clar per un boçí de pa
Que se trenqui el silenci, que no es marxeixi el demà

Si hem de treure rocs d'una terra de foc
Que sigui per sembrar una esperança tant volguda
Si hem de cantar junts un himne com el puny
Que sigui "els segadors", per qualsevol treballador

Si hem d'esser poble obrer, poble avant haurem de ser
Que sigui caminant dins una lluita socialista

Si hem d'esborrar el mal i descuidar les penes
Que vinguin cops de pals, nos en sabrem desfendre
Si sem tant pobre avui perquè quedar-ho sempre
Tenim ben alta la falç, anem segant la bona herba

Si hem de començar fer un pas vers el demà
Que sigui del bon peu sense vergonya i de pressa

Lavors veurem el poble
Que esdevindrà un poble.

REFLEXIONS.

Si tu diues que no som res
Que no val de ser pagès
I que tenim de ser francès
Per defensar'm no tinc res
Me resta la paraula

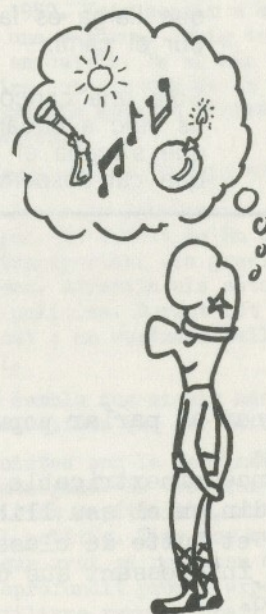
Si tu diues que el meu país
Per viure ha d'anar a París
Que sol no pot aguantar
Que l'història és feta ja

Si tu diues que la meua terra
No va la pena de la llaurar
Que no hem de fer com els pares
I que no em tinc d'enfadar
Me resta la paraula

Si tu diues que sem massa pocs
Que tota llengua no fa foc
Qu'hem de ser europeus
Vols dir no ser català
Me resta la paraula

Si tu diues que no hi ha por
Perquè t'en fuges a França
Mirar de guanyar més sous
Ets enganyat d'avança
Te resta la paraula

Company, si et quedes aquí
Conscient a Catalunya Nord
Avui clar que hem de lluitar
Avui, avui per el demà
Me resta la paraula.



A PROPOSIT

A propòsit.

Podem veure a Catalunya Nord molts homes de bona voluntat, llençar-se a fer política, sense tenir cap coneixement de llur patrimoni històric -cultural i porten cada vegada d'una manera inconscient el seu poble cap a la gola del llop. La primera cosa que hauria de conèixer i saber un polític és la història del seu poble des de la prehistòria fins als dies d'avui, de la terra on ha nascut, on son enterrats els seus avis, quin ha estat el seu geni, el que ha creat, malgrat les dificultats de la història, els seus vicis, defectes i qualitats, el que pot crear encara perquè ha caigut, qui l'ha fet trabucar, i perquè s'aixeca recercar el seu patrimoni històric -cultural; és la cosa la més legítim de tot poble ben nat, és recercar la veritat i retrobar les seves arrels de la seva personalitat doncs de la seva consciència i afegir la llibertat del dit poble, sobretot si aquest té una identitat diferent a la "Nacional".

Es al meu entendre, és la pedra angular, el fonament principal de tot notable que vol fer una política honesta. Si els nostres polítics catalans volien, i sobretot tots els que diu en ser d'esquerra, i pocs ne falten volguessin donar-se la pena de decantar-se sobre la història de la nostra dissortada terra, enseguida ens donarien compte de on ens vé el mal, i qui ens ha fomat i altre gall cantaria a casa nostra.

Però com que molts d'ells han estat desculturats, completament per l'orgull, el xovinisme i el nacionalisme francès, cosa que ha siguda volguda, premeditada, estudiada pels franxismans, desde tres cent anys en començant per l'escola maternal, fa que molts d'ells son avui en dia ni ferro, ni clau, ni figa ni flor, i com que també una colla d'ells viuen ben ensofats dins el sistema capitalista que tan critiquen fa que molts d'ells viuen ben separats del poble que voldrien deslliurar de l'opressor.

Si, amics de les Esquerreres Franceses, si voleu que el poble us segueixi, el cal conèixer a fons, segons el seu patrimoni històric cultural que l'hi ha forgat al curs dels segles el seu esperit i la seva anima, cal també ésser amb ell, i donar l'exemple de les virtuts humanes i no fer gargarismes només amb belles paraules ja n'hi ha prou de comèdia.

Si amics, un bon historiador, fera sempre un bon polític a la condició ben entès d'ésser honest, de l'altra manera aigua amb una cistella.

El BARRINAIRE.

una administració : l'O.N.F.

Més de la sisena part del territori nord-català és sotmès a l'O.N.F. Segons el report d'activitat del Centre de PERPI-NYA per 1975 la superfície total dels boscos sotmesos al règim forestal és de:

- Dominials 45.280 Ha...
- Boscos departem... 613 Ha...
- Boscos municipals. 24.010 Ha...
- Boscos d'establi-
ments publics..... 156 Ha...
- Boscos particulars. 1.214 Ha...

71.275 Ha...

L'O.N.F. és doncs el primer "exploitant" de CATALUNYA NORD.

Juridicament aquest "OFFICE" és sotmès a l'Estat però amb autonomia financera puix que constitueix un establiment públic de caràcter industrial i comercial. La vella administració dels "Eaux et Forêts" ha sigut constituïda així per rentabilitzar en una òptica cada vegada més capitalista la gestió del patrimoni forestal. Al 1975 l'O.N.F. ocupava el 50 è lloc de les empreses de l'Estat francès. A CATALUNYA NORD amb els seus 64 quadres i els seus 62 obrers (només 14 de permanents) ocuparia aproximadament el 22 è lloc dels amos industrials si constava en aquesta classificació.

De la lectura del report neixen unes quantes preguntes:

1º) Quin és el control que el nostre poble exerceix sus de l'O.N.F.? La seva política és decidida al nivell del Plà nacional Exemple: sense consultar ningú l'Estat ha deixat a l'armada francesa 465 ha. de boscos de les Corberes. Exemple: Sense haver consultat ningú del poble l'ONF ha decidit d'amenatjar (sic) és a dir d'explotar 8600 ha. de boscos dominials del CANIGO.

2º) Com es fa que 45.000 Ha de Dominials produeixin 13.809 M3 de fusta mentre 25.000 Ha de Boscos municipals produeixen més de 32.512 m3.

pedagogos

Al finestró català de l'Indépendant un tal PEDAGOGOS es queixa en dos articles de la decisió del Ministeri de l'Educació "nacional" de refusar la creació d'un càrrec de conseller pedagògic de català pels mestres de l'escola primària. La majoria d'aquests no han rebut cap formació per ensenyar l'idioma. El conseller pedagògic els podria ajudar puix que s'ageix d'un ensenyant itinerant especialitzat.

L'indignació d'En PEDAGOGOS és tant més justificada que aquests càrrecs ha sigut creat dins d'altres nacions oprimides de l'hexagon. Dins la situació de misèria general dels pobles al·logens es fan discriminacions.

Hom pot dubtar de la sinceritat de les declaracions ministerials. Sembla que en realitat l'Estat no ha pas canviat fonamentalment la seva política assimilacionista tradicional.

Les declaracions dels líders de l'oposició d'esquerra fan tèmer que aquesta línia de destrucció de les nacions al·logens sigui mantinguda demà quan l'esquerra hexagonal serà al poder. PEDAGOGOS sem pas acabat de patir.

estatge a montpeller

A MONTPELLIER hi va haver fa poques setmanes un estatge "regional" de coneixença de l'història i de la geografia de la regió. Van ser un grapat de Catalans per anar-hi. L'historiador ROMESTAN va demostrar que la pols dels arxius que escorcolla per la seva tesi li havia tapat el cervell. Aquest professor va provar amb argument migevals de desacreditar les tesis del moviment occità. Va ser un català que va prendre la defensa d'En LAFONT. El Rector va demostrar en aquest cas que era realment una mena de caporal de l'intel·ligència, venint a l'ajuda del migevalista. Els pocs catalans presents tingueren realment la impressió que aquest estatge era cosa d'occitans.

estatge català

Prop de dues dotzenes de mestres i professors van participar a un estatge de 3 dies al Vallespir. Un món d'altres que havien sol·licitat la llur admissió es van veure rebutjats. Qüestió de crèdits, diuen. Per primera vegada mestres d'horitzons molt diferents van poder compartir experiències i canviar parers. Esquemàticament es reuniren membres de la Société des Professeurs de Catalan, el club del Professor GUITER, de tendència reaccionària; membres reformistes del G. R.E.C.; i membres del corrent revolucionari català. Un dels temes que va provocar més debat va ser el de "quin català cal ensenyar". S'hauria arribat a un acord segons el qual cal partir de la llengua ambiental per arribar a la llengua estàndard. Si aquesta informació és confirmada creiem que els mestres hauran contribuït a nos treure de sobre un núvol de fum. Res de més ridícul que les exageracions provocades per aquest debat.

cursos

Les iniciatives per ensenyar bé nevolment el català es multipliquen. A COTLLIURE un curs funciona el Dissabte a la tarda. A CERET l'incansable Pr. BOTET dedica dues hores al dimarts a la tarda per ensenyar català elemental i català mitjà. A PRADA s'està preparant un curs. Hi han més de 40 inscrits. A la nova de trinca ciutat de rellotjament al VERNET també es donarà un curs al Centre Social. L'ESCOLA POPULAR CATALANA a PERPINYA té més de 40 alumnes repartits en cinc cursos. (2, carrer Franklin). I aquesta enumeració no és pas exhaustiva. N'hi han segurament d'altres que desconeixem.

Tot això és el signe d'una lenta però segura recuperació de la nostra identitat cultural... i política, necessàriament.

Llenguadoc o Catalunya Nord

«El vostre article «El Llenguadoc a punt de morir» reclama algunes observacions. El Rosselló es distingeix del Llenguadoc per nombroses diferències que no reteniu. El rondinament dels viticultors catalans resta ben ençà de l'exasperació de llurs veïns. Desconeixeu l'essencial de les migracions en parlar només de l'exòde rural...»

«Parlant en propietat, la regió del Llenguadoc no mor. Però, des de fa alguns anys, s'adorm i s'enfonsa en una apatia mantinguda oficialment. Hom pot culpar els seus quadres econòmics. Però llur responsabilitat és venial al costat de la dels poders públics, que, des de fa anys, han arruïnat tots els esforços regionals per una incomprensió obstinada, sovint agreujada pels excessos demagògics.»

El primer paràgraf és extret d'una carta del senyor Saquer, de Catalunya Nord, al director del setmanari francès «Le Nouvel Economiste»; el segon, d'un breu comentari aparegut a la mateixa revista signat pel senyor Philippe Lamour, president del Comité économique et social du Languedoc-Roussillon. Tots dos textos són una reacció a una enquesta de «Le Nouvel Economiste» sobre la de perdició d'aquesta vasta «regió de programa» francesa, en la qual fou inclosa Catalunya Nord.

Total: s'aclearix que Catalunya Nord no és el Llenguadoc; i que el responsable de l'enfonsament de tota aquella àrea és el govern francès.

Com diuen, en privat, alguns responsables de París, «més complex que el problema bretó, més greu que l'explosió corsa, la crisi del Llenguadoc-Rosselló hauria d'ésser avui la prioritat de les prioritats de l'endegament del territori a França». I en aquesta greu crisi, amb alguns problemes comuns al Llenguadoc, però amb d'altres de diferents i específics, Catalunya Nord també va esllenguint-se.

Entre els trets comuns, els estralls en la població: un creixement demogràfic alentit; uns habitants cada vegada més envellits, en mitjana, per la marxa dels joves a les regions industrials del nord; l'exòde rural de les comarques de muntanya.

Comú, també, els maignys d'una economia desequilibrada: predominança excessiva del sector agrari i terciari; l'agricultura, cendrosa en la política econòmica francesa; el turisme, un miratge que no dona feina a gaire gent; un retard industrial que s'accentua; les inversions industrials que reculen; una especulació desenfrenada sobre les terres agrícoles; les exportacions en declivi.

El resultat: una regió rècord en atur laboral, que s'acosta al deu per cent de la població activa, quan la mitjana francesa és del sis per cent. I, en conseqüència, unes remuneracions del treball modestes que es van degradant paulatinament.

Si sobre aquest marasme econòmic es volgués fer un pla de desenvolupament o, com a mínim, de reanimació, no seria gens encertat de pensar-lo en termes «regionals» per a tot el «Llenguadoc-Rosselló». Montpellier «ho pren tot», se n'exclama la regió sencera. La capital regional es fa valer i agombla tot el que pot. Darrera, recullen les deixalles de les inversions Nîmes, Beziers, etc. En últim terme, Perpinyà i la Catalunya Nord. Com diu l'enquesta de la revista, «en aquesta regió, en lloc d'aliar-s'hi, tothom s'hi baralla».

Els tècnics de la planificació francesa traçaren els cartesisans talls regionals de l'hexàgon, ajudats per consultors internacionals, com Doxiadis, però ni els uns ni, encara menys, els altres, embrutaren les soles de llurs sabates a la terra del llunyà i desnerit «Midí», «le pays du soleil».



Qui més qui menys s'adona a París que la cosa no rutlla al Llenguadoc-Rosselló. Però, el VII Pla i l'endegament del territori —Departaments encastrats ara, en el govern del senyor Barre, al mateix ministre d'Estat, senyor Jean Lecanuet— presenten en el pressupost per al 1977 unes insuficiències notables en els «programes d'acció prioritària d'iniciativa regional» (els Papir). La lluita contra la inflació i els «programes nacionals» passen al davant; i dels nacionals ja caurà quelcom per a les regions. Aquestes poden esperar. Això és el que fan des de fa molts anys i hom suposa que continuaran esperant. El dijous 18 de novembre, l'Assemblea nacional francesa ho discutí; s'exclamaren els representants regionals i locals; i, finalment, s'acceptà el plantejament governamental.

A Catalunya Nord el país es desespera, però el fatalisme hi cova. Molts anys de centralisme, de deixadesa estatal i d'explotació econòmica pel gran capital francès no faciliten pas gaire un reviscolament. Es treballa en iniciatives i en idees, com els programes que, fa unes setmanes, vaig ressenyar de la Cambra de Comerç. Però calen diners, inversions. Les inversions d'indústries procedents d'Espanya s'han aturat. I els diners grossos són a París; i allà prou en saben, de distribuir-los, com ho han anat fent des de fa centenars d'anys.

Les eleccions municipals de març del 1977? Ningú no n'espera gaire més del poc o gens que sempre han donat de si. Catalunya Nord es corseca i es neuleix de mica en mica. L'afany de supervivència és també camí de retrobament nacional. Al Llenguadoc i a Catalunya Nord. Per això, els de París, que en saben un niu, diuen que al Llenguadoc i al Rosselló hi hauria d'haver la prioritat de les prioritats...

AVUI nt 195. 3/42/76 J M MUNTANER I PASCUAL

DEFENSA DELS ASPRES ?

L'associació per a la salvaguarda dels Aspres, creada arran dels incendis que han devastat desenes de milers d'hectàrees de boscos i garrigues a la final del mes de juliol passat, va celebrar dijous a la tarda una Assemblea General a Tuir.

Ja sabem que aquesta associació agrupa gent tant diferent com ara padesos, polítics, locals, promotors i agents immobiliaris, i propietaris de residències secundàries. I que així podia conduir els principals afectats —els que viuen i treballen als Aspres— a trobar-se com estrangers.

En l'assemblea general els oradors, la majoria dels quals ocupen llocs clau en l'àmbit polític-econòmic de Catalunya Nord, han fet balanç de les activitats dutes a terme fins ara: intervenció prop de les diferents administracions departamentals; treball de les comissions, més a prop del problema de la població; intervenció del Consell General per a obtenir mitjans de lluita contra els incendis.

El més interessant, i que tothom esperava, eren les propostes per a

continuar l'acció de salvaguarda. A més del projecte del president de l'associació, de realitzar a la primavera una «quinzena dels Aspres» —exposicions d'art i artesanat, redacció d'un llibre blanc dels Aspres per arquitectes, manifestacions folklòriques, etc.—, el senador Gregory abonà que es creés als Aspres un «parc natural» i indicà que el departament volia reservar-se terrenys per a eliminar el «turisme estèril».

«Parc natural» i «turisme rendible» són dos expedients que van sempre junts, generalment utilitzats quan es tracta d'aquestes zones rurals perifèriques de l'hexàgon, com per exemple a occitània, i que enfronten sempre l'oposició ferma i decidida dels que encara hi viuen i hi volen viure. Perquè ja saben que aquesta parella miracle, segons els seus promotors, condueix a la mort d'un país.

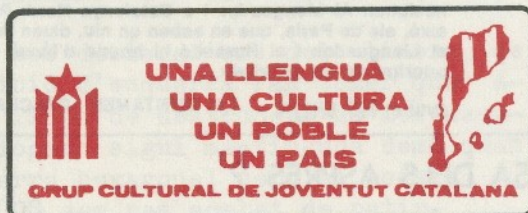
Com que l'Assemblea general era més que altra cosa, una presentació de la política dels nostres polítics tocant als Aspres, cal esperar que els que hi volen viure-hi diguir la seva.

JORDI DURAN

AVUI nt 189 - 28/11/76

LLIBRERIA

adhesius



Aquests adhesius són en venda a la Falc al preu de 3'00, despeses d'expedició incloses.

llibres

EDICIONS E.C.T.

L. Planes. - el petit llibre de Catalunya Nord 9,00 F

MAO TSE TUNG. - "Citacions". 10,00 F

J.P. Sartre. - "Sobre la lluita basca". 6,00 F

Col·lecció LA FALC (10 n°) 12,00 F

LA FALC n° anteriors 3,00 F

J.L. Vilarnau. - Introduction à une problématique coloniale. Base et superstructure en CATALOGNE NORD. 15,00 F

EDICIONS LA MAGRANA.

Jordi Moners. - Síntesi d'història dels Països Catalans. 11,00 F

Joan Fuster. - Un país sense política. 21,00 F

tots els títols de les EDICIONS CATALANES DE PARIS.

tots els títols de les EDICIONS TERRA NOSTRA. Prades.

Lluís Creixell. - Diccionari bàsic francès - català. 25,00 F.

ABONAMENT

la Falc

Cognom

nom

Adreça

ABONAMENTS A LA FALC

Per sobreviure la nostra revista necessita tenir més abonaments. Els que ja s'han abonat que facin conèixer la revista, que ens enviïn noms de persones que puguin ser interessades: catalans fora del país, catalanistes, occitans etc.

Preu d'Abonament: 30'00 Ajuda: 50'00 i més a "la Falc": CCP 1 412 23. Montpel·lier

Envieu el butlletí d'abonament a:

"la Falc" 10 Carrer Fey, PERPINYA, Catalunya Nord